

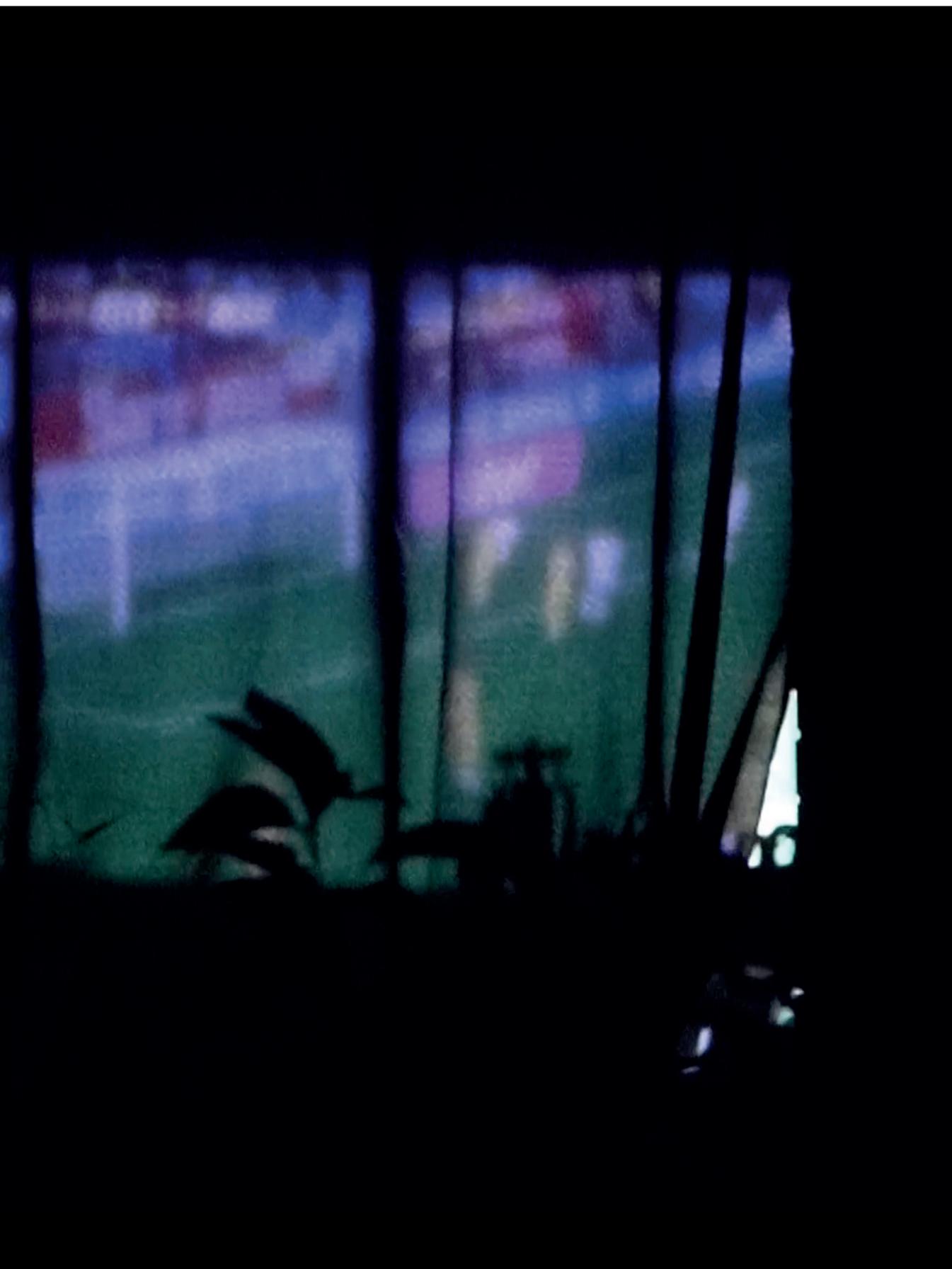


Institut des
Cultures d'Islam

Exposition du 17 mai au 27 juillet 2025

La rhétorique du rideau

Communiqué de presse



ci-dessus
But I'm not a Cheerleader, extrait
Vidéo 5min 46s, 2024
© Emma Bert Lazli

La rhétorique du rideau

commissariat : Inès Geoffroy

Du 17 mai au 27 juillet 2025, l'ICI — Institut des Cultures d'Islam présente *La rhétorique du rideau*, une exposition pensée avec la commissaire Inès Geoffroy qui explore avec six artistes les manières de dire, de montrer ou de taire ce qui relève de l'intime et de l'appartenance.

Comment dire sa singularité sans s'exhiber ni s'effacer, quand on évolue entre les cultures d'Islam et une intimité en marge des normes sociales ?

Penser la rhétorique du rideau¹, c'est concevoir une alternative au *coming out* comme moment unique, irréversible et public de révélation de soi. Plutôt que d'imposer cette transparence totale, le rideau permet un équilibre entre ce qui se montre et ce qui demeure privé. Il définit un espace de négociation et de maîtrise de son propre discours, où chaque personne choisit ce qu'elle dévoile, à qui, à quel moment et dans quel contexte.

L'exploration collective de ces récits a été amorcée à l'automne 2024 par la commissaire d'exposition Inès Geoffroy avec les artistes Meryam Benbachir, Emma Bert Lazli, Reda El Toufaily Kanaan, Mehdi Görbüz, Amine Habki et Sido Lansari, lors d'une journée de performances et de lectures autour de leurs œuvres. Invitée par l'équipe de l'ICI à porter plus loin ces voix dissidentes, elle propose à chaque artiste de les faire résonner dans une installation personnelle afin de prolonger l'élan collectif né de leur première collaboration. Les espaces de création se font aussi refuge, où la notion de « famille choisie » rejoint celle de « famille artistique ». Expriment d'autres manières d'être au(x) monde(s), ils et elles cherchent à préserver des archives fragiles et revendiquent le droit à la complexité.

¹ Notion empruntée à l'ouvrage *Amour - Révolutionner l'amour grâce à la sagesse arabe et/ou musulmane* de Jamal Ouazzani, éd. Leduc Société, 2024.

Contact presse

Nadia Fatnassi
Agence Close Encounters
nadia@closeencounters.fr
+33 6 52 08 69 08

Commissaire & artistes

Inès Geoffroy

[@ines_geoffroy](#)

Après être passée par l'Institut du Monde Arabe et la Philharmonie de Paris, Inès Geoffroy est responsable des expositions à La Villette, où elle s'occupe notamment de la direction artistique de l'événement annuel *100% L'EXPO*, dédié à la jeune création. Elle mène en parallèle une activité de curatrice indépendante : elle a curaté le solo show de l'artiste Aïcha Snoussi à la Galerie La La Land, co-curaté avec Mathilda Portoghesi les deux éditions du programme vidéo *FINAL GIRLS*, à DOC! (2022) et au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris (2024). Elle est également l'une des fondatrices du collectif B93, dédié à la valorisation d'un tiers lieu à la Courneuve, pour lequel elle a co-curaté avec Laure Togola l'exposition *B93 PREQUEL* au Sample et l'exposition du collectif B93 à la 67^e édition du Salon de Montrouge.

Son activité d'écriture et de recherche se focalise sur les représentations des personnes de culture musulmane dans l'art contemporain et plus spécifiquement des personnes *queers* et *sexisées*. Sa dernière publication dans *Gaze Magazine* (n°4 juin 2023), explore la thématique de la bisexualité des femmes musulmanes via la figure de l'Odalisque.



Meryam Benbachir

[@lo.siento.abuela](https://www.instagram.com/lo.siento.abuela)

La pratique de Meryam Benbachir interroge les systèmes de représentation et la valeur symbolique des identités dans les contextes culturels et artistiques. À travers l'écriture, l'installation, ce qu'elle définit comme « la faillite », et la création de devises symboliques comme le token, elle développe une réflexion critique sur les dynamiques de reconnaissance et d'inclusion. Elle travaille actuellement à la création de la Chambre du commerce du tokenisme, un projet mêlant analyse, satire et production artistique.



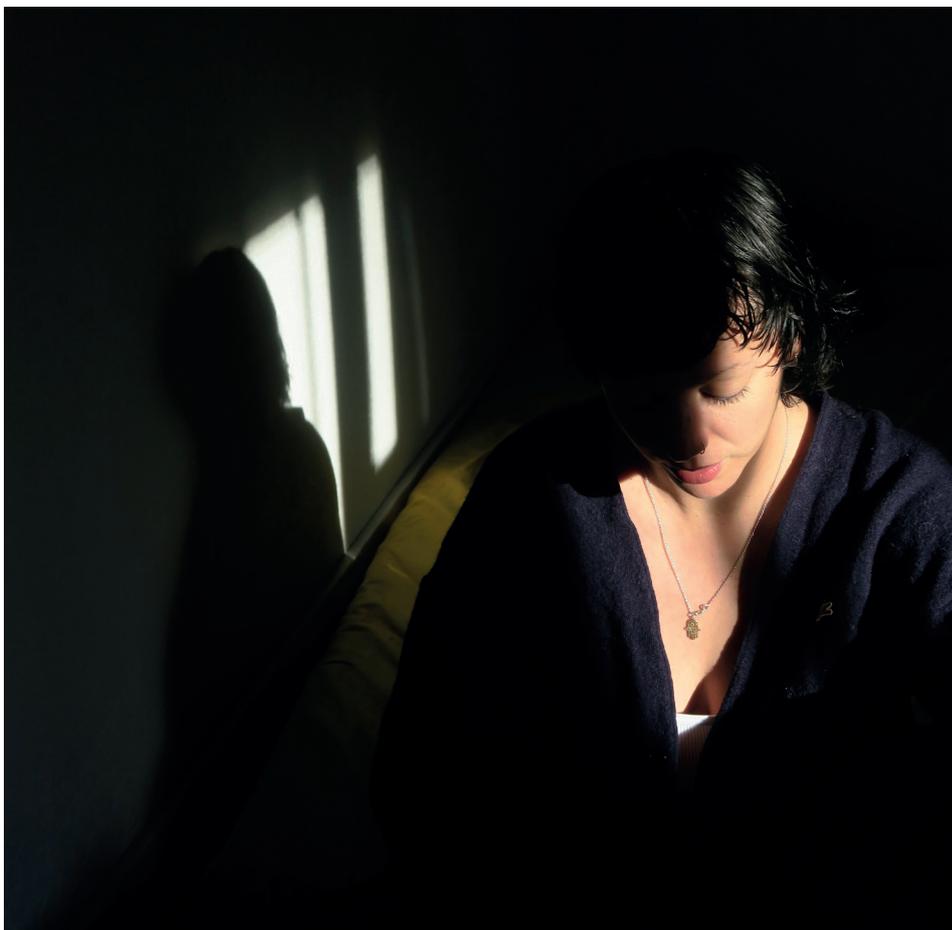
Emma Bert Lazli

[@emmeeyes](#)

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de Paris-Cergy et de Sciences Po, les recherches d'Emma Bert Lazli s'intéressent aux récits qui persistent, aux images manquantes et à l'hybridité, fusionnant sensibilité et recherche critique. Elle tisse des microrécits conjoncturels pourtant intimes, souvent tirés de fragments, d'objets, où de mots glanés sur sa route.

Ses allers-retours en Algérie, notamment en travaillant avec le collectif Cinéma Mémoire et la réalisatrice Habiba Djahnine, aussi bien que sa pratique du football en collectif autogéré, constituent un continuum dans sa quête de rassembler des mondes qu'on a voulu lui opposer.

Actuellement, sa recherche se dirige autour de récits et de mythes dans l'écriture de son travail de la vidéo et de l'installation, notamment à travers les notions de palimpseste et d'hyperréalité par leur lien avec la transmission de récits et de souvenirs fragmentaires, particuliers aux diasporas.



Diplômé de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre en 2021 (Bruxelles), Mehdi Görbüz continue son parcours à Central Saint Martins College of Art and Design (Londres), puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 2024.

Par un travail pluridisciplinaire mêlant à la fois sculpture, photographie et vidéo, Mehdi Görbüz explore les thèmes du non-lieu, de la poésie, de la vulnérabilité et du désir. Son travail crée un dialogue entre ces médiums, investissant l'espace et fragmentant les récits, pour en révéler les multiples dimensions. Les images, considérées comme des archives personnelles et collectives, sont au cœur de son approche. Ses créations interrogent les relations ambivalentes entre l'Orient et l'Occident, l'héritage néocolonial et la quête d'appartenance, tout en réinventant des mythes contemporains et des formes de spiritualités nouvelles.



Amine Habki

[@enima_hbk](#)

Diplômé d'un DNSEP de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy (ENSAPC), Amine Habki interroge les corps qu'il décrit comme manqués, manquants ou en quête de complémentarité, à travers des œuvres textiles. De ses premiers dessins aux traits filandreux, il a peu à peu ajouté de la matière en déployant des savoir-faire artisanaux, notamment la broderie. Il produit des pièces qui dépeignent un univers aux couleurs vives et bruyantes, en contraste avec la nature introspective et silencieuse, même pudique des scènes qu'il représente.

À contre-courant des matériaux nobles et sobres souvent associés aux représentations masculines robustes et héroïques, Amine Habki brode une nouvelle iconographie qui prône la vulnérabilité et le repos de ses protagonistes, mêlés à des formes ornementales. Au croisement entre les empreintes intimes des motifs orientaux de ses intérieurs familiaux, les iconographies romantiques de la peinture, les réseaux sociaux, ou encore la poésie son langage esthétique se construit comme le dénouement onirique d'un héritage méditerranéen commun mais fragmenté en une pluralité de signes, de symboles, de métaphores et de mythologies.



Dans le travail de Reda El Toufailli Kanaan, l'assemblage du corps, de l'objet et de l'image explore la problématique d'un espace particulier : celui de la première génération d'une famille à naître dans un pays occidental et à être élevée au travers de sa culture d'origine.

Au travers de situations scénographiées, il propose des lectures de ce phénomène inframince, en partageant un point de vue racisé et queer pour en saisir l'épaisseur du tabou, de la distance et des projections virtuelles.

Pour ce faire, Reda El Toufailli Kanaan évoque l'intimité, l'exhibition du corps sexualisé et de ce qui serait considéré comme étant « péché » pour le sacraliser – tout en supposant les doutes et les peurs liés au bagage culturel d'un passage qu'il n'a pas traversé lui-même, mais dont il hérite en tant qu'enfant issu de l'immigration.

C'est par la symbiose de tous ses espaces (incompatibles aux yeux de la société) que Reda El Toufailli Kanaan suggère son existence en tant que personne française, libanaise, queer et éduquée par l'islam.



Sido Lansari

[@siido](#)

Sido Lansari est un artiste pluridisciplinaire. Il est né et a grandi à Casablanca, au Maroc. Sa pratique artistique s'articule autour de questions liées à l'identité, au genre et aux sexualités en explorant les angles morts de la mémoire, du point de vue de l'héritage linguistique, artisanal ou archivistique. À travers des médiums comme la broderie, la photographie et la vidéo, il interroge un récit collectif pour construire une réflexion et une mémoire individuelles.

En 2018, il est artiste résident à la Friche la Belle de Mai à Marseille, il y développe *Les Derniers paradis*, son premier court-métrage, Grand Prix 2019 du Festival Chéries-Chéris à Paris. Le travail de Sido Lansari a été montré à l'Institut du Monde Arabe à Paris mais aussi à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (Italie), au macLyon, Musée d'art contemporain de Lyon et à la BF15 Lyon (France) et au Medelhavsmuseet, musée des Antiquités méditerranéennes et du Proche-Orient à Stockholm (Suède). En 2023, il est un des lauréats du Prix Utopi-e qui récompense la création LGBTQIA+ en France et depuis janvier 2024, il est artiste-chercheur à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.





Sans titre

Tapis de terre, pousse de palmier, lampe de croissance et pigments fluorescents, dimensions variables, 2021
© Mehdi Görbüz

Autour de l'exposition

L'exposition *La rhétorique du rideau* sera accompagnée d'une programmation artistique et culturelle riche, marquant les retrouvailles du public avec le patio du site de la rue Léon.

Plusieurs temps forts accompagneront le week-end de vernissage, notamment un DJ set de Kenzzza associé à une performance de la chanteuse Lalla Rami le vendredi 16 mai, et des discussions avec des artistes, des personnalités de la recherche et du milieu associatif le samedi 17 mai, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.

Tout au long de l'exposition, les Veillées de l'ICI – format de programmation au coeur des espaces d'exposition – exploreront d'autres formes artistiques, comme la performance ou la poésie, en lien avec des partenaires tels que la librairie La Régulière, la plateforme Etats de corps ou le média sonore Klaam.

La programmation prévoit également des moments de rencontres et de débats d'idées avec des artistes et spécialistes. Cette dimension est une composante forte du projet culturel de l'ICI depuis sa création et permet de développer les thématiques abordées dans l'exposition.

Le patio accueillera plusieurs soirées festives et des concerts, en invitant le collectif NÂÂR à l'occasion de la Nuit Blanche, ou en s'associant aux partenaires du quartier de la Goutte d'or dans le cadre des festivals Magic Barbès et Rhizomes.

Des actions de médiation et des temps d'échange autour de l'exposition seront proposés par l'équipe de l'ICI, en lien avec l'association Shams France, dédiée aux personnes LGBTQIA+ d'origine maghrébine et moyen-orientale vivant en France.



ci-dessous

Soirée vernissage de l'exposition *L'esprit du geste* à l'ICI, Dj-Set
de La Louve dans le patio, octobre 2024

© Chloé Bizot

L'ICI – Institut des Cultures d'Islam

Centre d'art contemporain

L'ICI soutient et diffuse la création contemporaine en dialogue avec les cultures d'Islam. À travers les œuvres d'artistes qui interrogent les récits et les représentations de ces cultures dans toute leur diversité, en France comme à l'international, l'ICI invite à la réflexion, à la découverte et à l'échange.

Chaque exposition est accompagnée par une programmation pluridisciplinaire. Performances, concerts, lectures, spectacles, conférences, ateliers... viennent prolonger et enrichir les thématiques abordées.

Les différentes initiatives portées par l'ICI – expositions, résidences de création, actions de médiation, initiatives d'éducation artistique et culturelle – sont développées par l'équipe de l'ICI dans une démarche participative avec les artistes et les commissaires invités.

L'ICI propose également des cours de langues (arabe et wolof) ainsi que d'initiation et pratique de la calligraphie.

L'équipe

Directrice générale

Stéphanie Chazalon

Responsable de l'administration et des enseignements

Alicia Tréminio

Responsable de la communication et du développement

Angélique Veillé

Chargée de communication digitale et développement

Garance Philippe

Responsable de production des expositions et de la programmation

Stanislas Prost

Chargée de production et de coordination artistique

Lorette Savaton

Chargé de programmation

Alban de Tarlé

Responsable des publics

Florence Marqueyrol

Chargées de médiation

Eva Colpacci & Raha Nasiran

Chargé d'accueil

Fodé Minte

Responsable technique et sécurité

Romuald Lauerjon

Régisseur

David Bouamartel

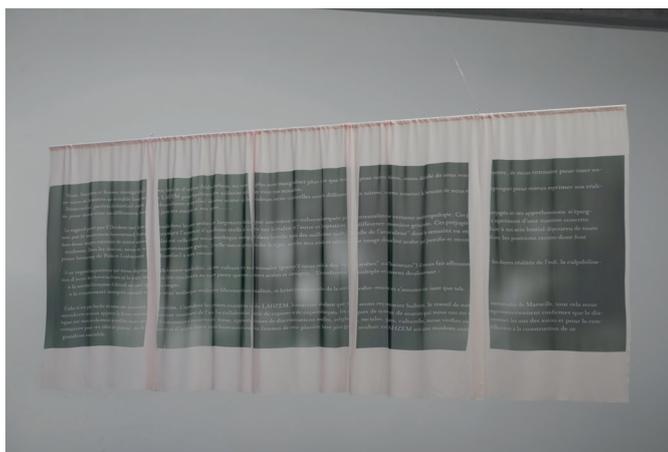
L'ICI est un établissement de



Membre des réseaux



Visuels



Got To Be Real
Sublimation sur tissu mousseline, 280x85 cm, 2023
© Sido Lansari, ADAGP Paris 2025



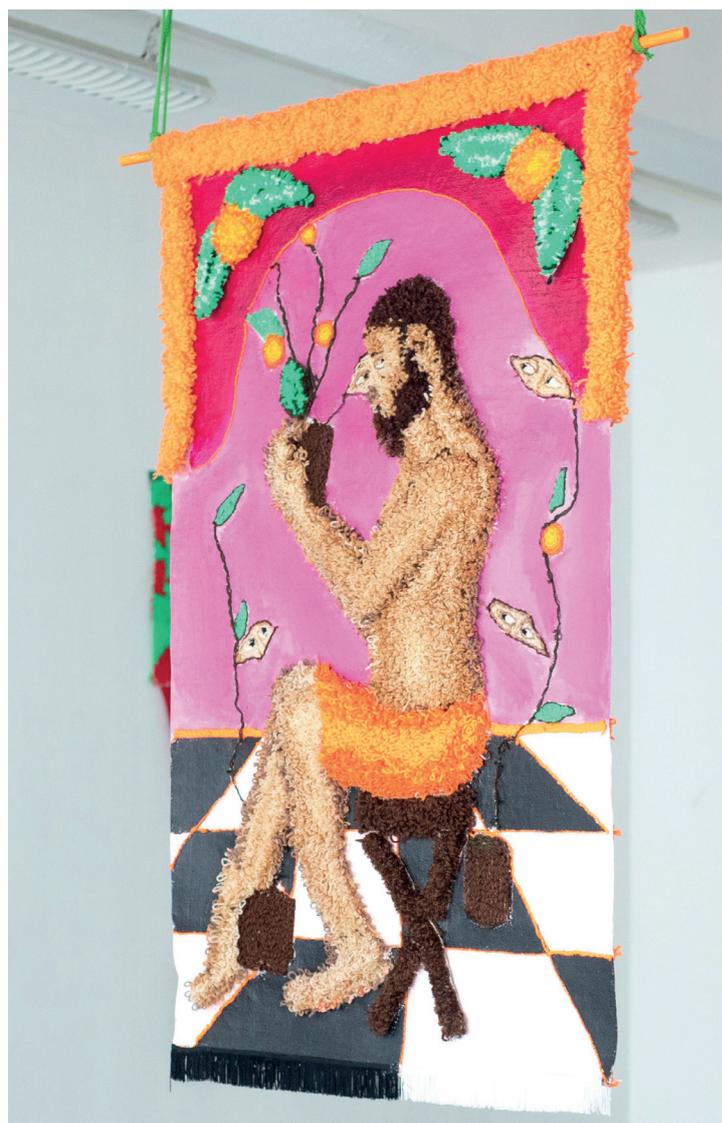
Sans titre
Tapis de terre, pousse de palmier, lampe de croissance
et pigments fluorescents, dimensions variables, 2021
© Mehdi Görbüz



But I'm not a Cheerleader, extrait
Vidéo 5min 46s, 2024
© Emma Bert Lazli



La danse du printemps
Vidéo 7min 58s, 2022
© Sido Lansari, ADAGP Paris 2025



Jardin des aveugles
Broderie et peinture acrylique sur toile de jute, 2022
© Amine Habki

